Lectures

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thevenot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2461>

DOI : 10.4000/formationemploi.2461

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2006

Pagination : 101-112

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 95 | juillet-septembre 2006, mis en ligne le 30 septembre 2006, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2461> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.2461>

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise. La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

La rubrique a été réalisée par Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thévenot.

ACCÈS À L'EMPLOI

Les entreprises d'entraînement ou pédagogiques. Entre apprentissage, expérience et insertion professionnelle

Troton Pierre

Paris, L'Harmattan, 2006, 192 p.

Collection « dynamiques d'entreprises »

Véritable tremplin vers l'emploi, les entreprises d'entraînement ou pédagogiques sont apparues, en France, il y a une quinzaine d'années. Ces entreprises virtuelles, présentes déjà dans une cinquantaine de pays, délivrent une formation innovante et individualisée aux métiers du tertiaire grâce à une pédagogie pragmatique du savoir-faire et du savoir-être, basée sur l'apprentissage par entraînement quotidien, en situa-

tion de travail. L'auteur, en sa qualité de directeur du réseau national des entreprises d'entraînement, décrit dans le détail le fonctionnement et la pédagogie de ces centres de formation très spécifiques, à la fois vraies et fausses entreprises.

Les métiers de demain. Trouver sa voie

Afriat Christine

Paris, Arnaud Franel Éditions, 2006, 159 p.
Collection « Éducation, Formation, Ressources Humaines »

Quels seront les besoins de la France en matière de métiers et de compétences dans un contexte où l'anticipation de ces évolutions devient une priorité pour les différents acteurs de la

vie économique ? L'ouvrage offre un panorama de l'ensemble des structures qui permettent d'appréhender les métiers de demain. Tout d'abord, il présente la démarche systématique de la prospective des métiers, avec ses dispositifs : contrats d'études prospectives (CEP), engagements de développement de formation (EDDF). Puis, il met en scène les Observatoires de branche et les Observatoires régionaux de l'emploi et de la formation, en décrivant leurs missions et travaux respectifs. Il s'attache ensuite à l'utilisation d'outils d'information mobilisés, tels les familles d'activités professionnelles, les portraits statistiques de branche, la base de données des référentiels et flux de l'enseignement technique (REFLET), ou

la méthode ARGOS. Enfin, il s'intéresse aux apports de ces travaux pour les acteurs de la formation et de l'emploi.

Développer les capacités des hommes et des territoires en Europe

Salais Robert (Dir.), Villeneuve Robert (Dir.)

Lyon, Éditions du réseau ANACT, 2006, 455 p.
Collection « Compétences »

L'Europe sociale apparaît comme le parent pauvre de la construction européenne. Une politique fondée sur les « capacités » doterait les personnes et les acteurs de ressources équitables permettant la mise en place de prestations sociales et de services collectifs s'appuyant sur le développement per-

sonnel et les capacités collectives. Trois exemples illustrent la pertinence de cette approche par les « capacités » : le développement territorial, le problème de l'emploi et la responsabilité. Cette traduction de l'ouvrage

« *Europe and policies of capabilities* » (publié en 2005 à Cambridge), présente une approche globale des caractéristiques des individus, des entreprises et des territoires à travers ce concept de « capacité ». Que recouvre cette notion

au niveau européen ? Il s'agit, dans le cadre des politiques publiques, de mettre en œuvre une approche par les capacités appliquée au travail et à la qualité de la vie en analysant ce qu'une personne peut faire avec les ressour-

ces à sa disposition. L'enjeu en termes de politiques sociales européennes est de combattre l'inégalité des différences de capacités d'un individu à l'autre en lui donnant la possibilité de choisir aussi bien dans son travail que dans sa vie.

Les clés du destin. École, amour, carrière

Amadiou Jean-François

Paris, Éditions Odile Jacob, 2006, 327 p.

Quelle est l'ampleur exacte de l'inégalité des chances en France ? Tel est l'objectif de cet ouvrage qui cherche à établir un état des lieux exhaustif de l'ensemble des discriminations et des déterminismes socio-économiques à l'œuvre chez les individus tout au long de leur vie. Qu'en est-il vraiment de la lutte contre les discriminations, notamment en termes d'impact de l'origine sociale ou ethnique et du sexe sur les choix que nous sommes amenés à faire aux différentes étapes de la vie ? La chronologie adoptée est celle de la vie humaine avec ses moments-clés, en partant de la chance d'être né en France, le choix de l'école, des études. Comment trouver un travail lorsque l'on est handicapé ? Quels sont les enjeux du premier emploi ? Plus particulièrement, lorsque l'on est une femme, comment peut-on faire carrière ? Existe-t-il un ascenseur social ? Quelles stratégies en termes de salaire ? Enfin, comment utilise-t-on ses réseaux (amicaux, familiaux, professionnels ou sociaux) ? L'auteur observe un processus croissant de pression des normes sociales qui stigmatise un nombre important d'individus, les excluant de ce fait d'une réussite scolaire ou professionnelle. Une meilleure justice sociale passe par la diffusion d'une information de qualité et la connaissance des mécanismes de l'inégalité des chances. Promouvoir l'égalité des chances forme le socle de l'équilibre social et du dynamisme économique.

Formation et emploi en région. Outils, méthodes, enjeux. Travaux du groupe ORAFE (outils régionaux d'analyse formation-emploi)

Simon-Zarca Georgie (Coord.)

Avec la participation de l'Afpa, l'Oref-Alsace, la

Dares, le Gref-Bretagne, le Gip emploi-formation, la Dep, l'Alfa-centre, l'Insee, l'Oref - Ile-de-France, le Céreq

Marseille, Céreq, 2006, 258 p.

La capacité d'expertise technique dans le champ de la formation et de l'emploi est devenue, avec la

décentralisation, un enjeu important pour les acteurs régionaux. Alors que les besoins et les attentes vont croissant, de nombreux outils d'analyse ont vu le jour. Cependant, leur diversité rend le paysage de l'expertise régionale formation-emploi relativement opaque pour les non-spécialistes. Quel état des

lieux peut-on faire des ressources techniques ? Sur quels critères choisir un outil plutôt qu'un autre, pour répondre à quelle question ? Le décalage est

parfois important, entre la demande des décideurs qui ont une culture de l'action, et la réponse des techniciens qui ont une culture de la méthode et

de l'objectivation du réel. Aux questions posées par les décideurs, les outils apportent-ils des réponses directement mobilisables ? C'est autour de ces ques-

tions, de méthode et d'usage des outils en région, qu'un groupe d'experts s'est constitué en séminaire de travail, coordonné par le Céreq.

EMPLOI

Faut-il brûler le modèle social français ?

Lefebvre Alain, Méda Dominique

Paris, Seuil, 2006, 153 p.

Qu'entend-on par modèle social français ? Qu'avons-nous à apprendre de nos voisins nordiques ? Quel modèle européen pouvons-nous construire ? Autant de questions auxquelles les auteurs tentent de

répondre. En effet, face à la globalisation, au changement technologique ou au vieillissement de nos sociétés qui menacent l'équilibre de nos systèmes sociaux, des réformes s'imposent concernant notre système de protection sociale. Elles impliquent le développement d'un nouvel État-providence fondé sur le concept d'investissement social et l'élaboration de

nouveaux droits individuels attachés aux personnes et négociés collectivement. La comparaison avec les pays nordiques permet de mettre à plat les spécificités et les différences de chaque pays. Ainsi, l'examen des modèles économiques et sociaux des pays scandinaves, à la fois efficaces et équitables, et des modalités de leur réussite pourraient inspirer une solution à la

crise du modèle social français.

Le bas de l'échelle. La construction sociale des situations subalternes

Cours-Salies Pierre (Dir.), Le Lay Stéphane (Dir.)

Ramonville-Saint-Agne, Éditions Erès, 2006, 302 p. »
Collection « Questions vives sur la banlieue »

L'étude des individus socialement pauvres fait ici l'objet de différents travaux de terrain menés par des sociologues et des anthropologues. Au travers de la diversité des situations traitées, ces travaux convergents et complémentaires mettent en évidence les mécanismes d'enfermement et de stabilisation dans la précarité subie par de très nombreuses personnes. À partir d'approches très particulières, le « bas de l'échelle » rend compte des liens entre situations salariales, stigmates sociaux et politiques publiques engendrant finalement la précarisation. Cette approche des réalités contemporaines renouvelle la mise en question des rapports sociaux et montre l'activité de classement à l'œuvre dans les catégories socioprofessionnelles. La construction sociale permise par la segmentation du marché du travail s'appuie sur une main-d'œuvre naturalisée : les travailleurs de plus de cinquante ans, les employés non qualifiés/déqualifiés ou faiblement certifiés, les personnes handicapées, les immigrés, les chômeurs, les inemployables. Les femmes, en particulier, souffrent de ce déni social, et notamment les femmes immigrées. En conclusion, cet ouvrage collectif propose une réflexion sur les dégâts du néolibéralisme à la française.

L'étrangeté française

Iribarne Philippe d'

Paris, Seuil, 2006, 290 p.
Collection « La couleur des idées »

Cet essai est consacré à la conception française de la société et à sa confrontation à la mondialisation et à la logique de marché.

Chaque société construit son univers mythique autour de valeurs propres. La culture française est notamment attachée à la question du statut, de la dignité, de l'égalité et à l'image mythique universelle de l'homme libre. Or, le modèle social français est en crise face aux évolu-

tions exigées par la modernité : valeurs françaises et valeurs anglo-saxonnes ne découlent pas toujours de la même vision du monde. La réflexion porte aussi sur la distinction à observer entre ce qui relève plutôt des archaïsmes à réformer et ce qui constitue les singularités propres de la

culture française sur lesquelles s'appuyer. L'interrogation porte par exemple sur l'École, la place des immigrés, le marché du travail et les rapports entre économique et social. La société française saura-t-elle trouver sa cohérence en adoptant une manière créative de vivre ses différences ?

ENTREPRISE

La dynamique des métiers

Robert-Demontrond
Philippe (Dir.), Joyeau
Anne

Rennes, Éditions Apogée /
IREIMAR, 2006, 240 p.
Collection « Méthodes de
recherche en sciences
humaines »

Dans un contexte de déstabilisation des entreprises, due notamment à la complexité et l'imprévisibilité des environnements, la place accordée aux ressources humaines se modifie très sensiblement. Les modèles organisationnels sont eux-mêmes en pleine transformation avec un fort impact sur le management. De nouvelles utilisations des notions telles que « métier », « emploi » ou « compétence » émergent en termes de management des ressources humaines.

Cette émergence s'accompagne de nombreuses difficultés opérationnelles et de questions portant sur leurs modes d'instrumentation ; elle est illustrée notamment par le passage d'une logique de poste à une logique de compétence. Cet ouvrage propose aux professionnels concernés par la dynamique des métiers au sein de l'entreprise un support de réflexions méthodologiques permettant d'analyser l'évolution des métiers.

Dynamiques informationnelles dans les organisations

Guyot Brigitte

Paris, Hermès science publications, Lavoisier, 2006,
236 p.

Collection « Management,
finance et gestion »

L'information est omniprésente dans les organisations ; nous la recherchons et la produisons à tout instant, mais celle-ci génère aussi une activité intense dont la complexité parfois nous échappe. L'ouvrage se propose de rendre compte de la réalité de l'information dans toutes ses dimensions : individuelles, sociales et organisationnelles. Dans ce but, et afin d'aider à la mise en valeur du capital qu'elle représente, il expose des types d'activités liées à la gestion de l'information : l'organisation d'un système d'information personnel et le management de l'information au plan collectif. Il en souligne les différences et explique comment ces deux systèmes peuvent s'articuler.

Les nouvelles frontières du travail subordonné. Approche pluridisciplinaire

Petit Héloïse (Dir.),
Thévenot Nadine (Dir.)

Paris, La Découverte, 2006,
249 p.

Collection « Recherches »

Cette approche pluridisciplinaire a pour objectif de caractériser les transformations à l'œuvre dans les rapports de dépendance observés au sein du monde du travail. En effet, le tissu productif s'est profondément recomposé dans un processus constant de refonte et de restructuration des entreprises. En conséquence, la relation de subordination employeur-salarié s'est, elle aussi, modifiée et diversifiée. L'éclatement

de la relation salariale amène la dilution des responsabilités et rend l'organisation de la relation d'emploi difficile à cerner.

L'introduction de multiples liens tels que la filialisation, la sous-traitance, le prêt de main-d'œuvre, mais aussi les relations commer-

ciales ou financières modifient les modes d'exercice du pouvoir en entreprise, menant à une complète dissociation entre employeur

de fait et employeur de droit. Il devient urgent de repenser la place de l'entreprise dans l'organisation du rapport salarial.

FORMATION

Les mutations de l'école : le regard des sociologues

Fournier Martine
(Coord.), Troger Vincent
(Coord.)

Paris, Éditions Sciences Humaines, 2005, 274 p.
Collection « Les dossiers de l'Éducation »

Tous les systèmes éducatifs occidentaux connaissent des mutations inhérentes aux sociétés contemporaines. En France, les mutations sociales intervenues depuis les années 50 ont soumis le modèle de l'École républicaine de Jules Ferry à rude épreuve. Si le processus de massification scolaire a été constant, il n'a en revanche pas produit tous les effets

escomptés en matière de démocratisation. Les questions d'égalité sociale, de réussite scolaire et de laïcité, notamment, ont donné lieu à de très vives polémiques. La sociologie de l'éducation contemporaine, en dévoilant le rôle de reproduction sociale de l'École, est la première à avoir émis ainsi une analyse critique de l'institution scolaire. La parole est donnée, dans cet ouvrage, aux sociologues de cette discipline afin d'analyser et de mieux comprendre les changements et le fonctionnement interne de l'École d'aujourd'hui.

Traité des sciences et des pratiques de l'éducation

Beillerot Jacky (Dir.),
Mosconi Nicole (Dir.)

Paris, Dunod, 2006, 562 p.
Collection « Psycho sup.
Psychologie sociale »

Ce traité des sciences et des pratiques de l'éducation résulte de la contribution d'une cinquantaine

d'experts dans différents domaines des savoirs de l'éducation. Il s'agit de faire le point sur les savoirs essentiels dans toute la diversité du champ de l'éducation. Cet ouvrage s'adresse aussi bien à des étudiants qu'aux professionnels qu'ils soient enseignants, éducateurs, formateurs d'enseignants, de travailleurs sociaux ou d'adultes. Il se veut un instrument de travail pour la pratique comme pour la formation et la recherche. Au-delà d'un panorama global sur les savoirs en éducation, il permet une approche approfondie par thématique et discipline des sciences humaines et sociales.

Les professions face aux enjeux de la féminisation

Lapeyre Nathalie

Toulouse, Octarès, 2006,
218 p.

Collection « Travail et activité humaine »

Dans le contexte de la progression de l'emploi des femmes, la féminisation des professions libérales a connu une forte accélération. L'ouvrage analyse ces processus de féminisation perceptibles au sein

de trois professions : les médecins, les avocat-e-s et les architectes, en comparant les trois groupes professionnels et les trajectoires des hommes et des femmes. La démarche comparative permet de mettre en évidence des caractéristiques relatives à l'emploi des femmes : hiérarchisation et ségrégation sexuée, différenciation des modes d'exercices, des temps de travail et des revenus. Des transformations sont à l'œuvre. Ainsi, l'arrivée des femmes dans ces professions ne correspond pas à une logique univoque de dévalorisation ; elle implique des nouvelles formes d'organisation du travail et des temporalités professionnelles. La question de la féminisation des professions libérales renvoie à un certain nombre d'enjeux théo-

riques (sociologie des professions) et sociaux. Au-delà des considérations économiques et professionnelles, cette étude s'inscrit dans une dynamique de changement social affectant les rapports hommes/femmes, dans le travail et la sphère privée. L'analyse de ce champ social spécifique permet d'apprécier la démocratisation des rapports sociaux de sexe et de redéfinir l'éthos professionnel.

Le monde vécu des universitaires ou la république des égos

Viry Laurence

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, 359 p.

Collection « Le sens social »

Le monde universitaire est perçu comme idyllique. Mais derrière cette image,

ses acteurs ressentent un mal-être et sont en quête de reconnaissance. À travers une approche sociologique et des entretiens avec des enseignants-chercheurs, cette étude tente de comprendre ce décalage. De la thèse jusqu'au départ en retraite, chaque étape de la carrière universitaire participe à la construction identitaire de l'individu. L'analyse de la vie à l'université met ainsi en évidence les revendications et les satisfactions des enseignants-chercheurs. Cette thèse s'attarde enfin sur l'influence de l'origine sociale sur les carrières universitaires. Même si cette variable éclaire certaines différences de cheminements, elle ne suffit pas à expliquer, à elle seule, la diversité des parcours et du ressenti à l'université.

L'idéal au travail

Dujarier Marie-Anne

Paris, PUF/Le Monde, 2006, 256 p.

Collection « Partage du savoir »

Dans un monde de plus en plus préoccupé par l'efficacité et la performance, la norme est devenue idéale et l'idéal est devenu la norme. Cette normalisation de l'idéal conduit à creuser l'écart entre le travail prescrit et le travail réel, autrement dit entre le travail tel que les concepteurs le prévoient idéalement et le travail tel qu'il est fait réellement. Afin de mieux cerner les caractéristiques sociologiques du travail contemporain et son rapport à l'idéal, l'ouvrage analyse ainsi le processus de prescription et de normalisation de l'idéal au sein de deux organisations, toutes deux productrices d'un service de masse, un service public de gériatrie et une chaîne de restauration privée. Dans les deux cas, l'auteur observe que l'idéal dans les organisations est non seulement prescrit mais qu'il est contrôlé et sanctionné, entraînant de fait les agents dans la spirale infernale du toujours mieux.

RH, les apports de la psychologie du travail.
2. Management des organisations

Lévy-Leboyer Claude (Dir.), Louche Claude (Dir.), Rolland Jean-Pierre (Dir.)

Paris, Éditions d'Organisation, 2006, 495 p.

Collection « Références »

Des psychologues du travail de différents pays proposent des solutions aux cadres et dirigeants d'entreprises pour mieux gérer l'introduction des technologies de l'information et de la communication. La gestion du changement et de la diversité est tout d'abord traitée en considérant l'évolution de l'organisation et l'intégration de nouveaux recrutés, des handicapés ou des salariés aux bas niveaux de qualifications. La gestion du contexte social et des relations interpersonnelles est ensuite abordée par la prise en compte des évolutions de carrières, du bien-être des salariés, de la structuration des équipes de travail, du temps de travail et du service aux clients. La gestion du stress et de la sécurité est présentée dans la troisième partie. Enfin, est abordée la gestion des nouvelles formes de travail induites par les nouvelles technologies. La troisième édition de cet ouvrage complète un premier tome consacré au « management des personnes ».

L'apprentissage dans les organisations

Szylar Christian

Paris, Hermès science publications, 2006, 221 p.

Collection « Ressources humaines »

L'organisation apprenante est une organisation du travail qui vise à être plus compétitive et à permettre l'acquisition de nouvelles compétences par les salariés concernés. Ce concept n'est pas encore formellement identifié et formalisé par manque d'études empiriques. Après avoir cerné les dimensions cognitives de l'apprentissage organisationnel, sa nature et les processus de mise en place, l'analyse d'études de cas en France, au Canada et au Luxembourg aboutit à une modélisation des processus d'apprentissage. La mise en place de l'organisation apprenante au sein des entreprises nécessite une implication de l'ensemble des acteurs, et de son succès dépend leur aptitude à gérer le changement.

La question du consentement au travail. De la servitude volontaire à l'implication contrainte

Durand Jean-Pierre (Dir.), Le Floch Marie-Christine (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2006, 311 p.

Collection « Logiques sociales »

Les travaux rassemblés dans cet ouvrage collectif explorent les différentes formes de consentement au travail des salariés dans leurs traductions modernes de la nouvelle figure de la servitude volontaire. L'interrogation porte sur le comportement dans l'activité de travail compte tenu de la diversité des rapports au travail, des relations qui s'y exercent mais aussi de la multiplication des différenciations statutaires observées. Face aux contraintes engendrées par les nouveaux modes de gestion du travail, notamment celles liées à l'introduction du modèle de la compétence, le travail contraint exige consentement, autonomie, engagement, implication, responsabilisation, mobilisation de la part des salariés. Ces mutations organisationnelles et managériales affectent en conséquence les collectifs de travail. Mais ces transformations dans l'organisation du travail, jointes à la capacité réflexive des salariés, aboutissent à la création de nouveaux mécanismes de résistance tels que retrait, subordination insatisfaite, simulation...

**Sociologie de l'atelier.
Renault, le travail
ouvrier et le sociologue**

Rot Gwenaële

Toulouse, Éditions Octarès,
2006, 247 p.

Collection « Travail & acti-
vité humaine »

Renault a toujours été la
référence incontournable
pour les sciences humai-

nes en général et la socio-
logie du travail en parti-
culier. Pour l'auteur, l'ate-
lier, objet empirique,
représente à la fois le
reflet d'un monde indus-
triel en voie de régression
et celui d'une rationalisa-
tion permanente. L'ou-
vrage s'intéresse aux
évolutions de cette entre-
prise. Il est structuré en
trois parties. La première

analyse les recherches des
sociologues qui se sont
intéressés au travail indus-
triel et à l'atelier. La
deuxième rend compte des
trajectoires organisation-
nelles et des fondements
managériaux et tech-
niques du cadre de l'ac-
tion des sites étudiés. La
troisième, centrée sur l'ac-
tivité productive du travail
en action, permet d'étu-

dier la face cachée d'un
processus de rationalisa-
tion industrielle. Ainsi,
cette sociologie de l'ate-
lier qui analyse les pra-
tiques et les cadres insti-
tutionnels dans lesquels
elles s'inscrivent, débou-
che sur une réflexion sur
les formes contemporai-
nes de la rationalisation
des activités économiques.

L'analyse du travail en perspectives. Influences et évolutions

Valléry Gérard (Dir.), Amalberti René (Dir.)

Toulouse, Éditions Octarès, 2006, 247 p.

Collection « Le travail en débats, Série Entreprise, Travail, Emploi »

L'analyse du travail, objet central de l'ergonomie francophone, est le thème abordé par cet ouvrage à la fois historique et pédagogique, conçu pour les enseignants et les étudiants. Ancrer les connaissances théoriques en ergonomie sur des observations de travail réel et développer des méthodologies d'analyse permettant de décrire une situation incluant l'opérateur et son environnement, tel est le double objectif que les nombreuses contributions émanant de chercheurs ou de praticiens ont cherché à atteindre. Cinq grandes parties structurent cet ouvrage collectif : la première décrit, depuis les années 1950, l'évolution des concepts, méthodes et influences de l'analyse du travail. La seconde présente une démarche originale ; rédigée par des auteurs américains et africains, elle éclaire les processus d'influence et de transfert de l'ergonomie francophone vers l'ergonomie américaine et africaine. Il y est notamment question de la réutilisation des concepts malgré les barrières culturelles et sociales. Une troisième partie est consacrée à deux contributions théoriques francophones portant sur l'évolution de l'analyse du cours d'action et sur les développements envisagés en psychologie du travail. Il est ensuite proposé un panorama de la réactivité et de l'évolution des méthodes d'analyse du travail liées à des situations de travail complexes et éprouvantes (professionnels de santé) ou l'émergence de nouveaux environnements (technologies de l'information et de la communication, sécurité du travail, relations de service). L'ouvrage se conclut par une interrogation sur l'utilisation des transformations de la discipline par les jeunes ergonomes du 21^e siècle.

**Le travail nous est
compté : la
construction des
normes temporelles
du travail**

Linhart Danièle (Dir.),
Moutet Aimée (Dir.)

Paris, La Découverte, 2005,
350 p.

Collection « Recherches »

L'employeur organise le travail du salarié en recherchant la rentabilité maximale, mais ce dernier le vit et lui donne un sens. Le taylorisme tend à neutraliser l'influence individuelle en imposant une « organisation scientifique ». La dissociation totale de l'homme, de son temps et de ses gestes de travail provoque de la souffrance et un compromis est nécessaire entre l'approche de l'employeur et celle de ses employés. Aujourd'hui, l'organisation du travail cherche à utiliser l'intimité et la personnalité du salarié. Des sociologues, des historiens et des économistes étudient ainsi la construction sociale et l'évolution des normes temporelles du travail dans le secteur industriel en France, dans l'ex-bloc socialiste et dans le secteur financier avec l'apparition des plateaux

téléphoniques. D'autres contributions insistent sur les contradictions entre les enjeux de qualité et de productivité dans différents secteurs tels les abattoirs, les hôpitaux, la restauration rapide...

**Travail social et
souffrance psychique**

Ion Jacques

Paris, Dunod, 2005, 208 p.
Collection « Action sociale.
Métiers et pratiques »

La montée du chômage et de la précarité et le sentiment d'insécurité engendré par un monde social de plus en plus incertain ont contribué à bouleverser les pratiques du travail social. Les notions de souffrance psychique et de souffrance sociale, empruntées au vocabulaire de la psychologie, réinterrogent les modes usuels d'intervention des travailleurs sociaux et contribuent à mettre la question relationnelle au centre du travail social. L'ouvrage s'intéresse aux pratiques de la relation telles qu'elles se déploient dans les situations les plus extrêmes, et plus précisément aux dispositifs au sein desquels celles-ci s'inscrivent et se manifestent. Les nou-

veaux contours du travail social sont ainsi explorés.

**Injustices :
l'expérience des
inégalités au travail**

Dubet François, Caillet
Valérie, Cortéséro Régis
et *alii*

Paris, Éditions du Seuil,
2006, 504 p.

Les critiques des conditions et des relations de travail s'imposent avec force car le travail cristallise un ensemble de mécanismes et de rapports sociaux propices à la manifestation du sentiment d'injustice. Le travail est un statut, une valeur d'échange entre une force de travail et un revenu et une activité créatrice basée sur une éthique. Ces trois éléments renvoient aux principes de justice que sont l'égalité, le mérite et l'autonomie. À partir d'entretiens individuels, collectifs et d'un questionnaire soumis à des travailleurs, cette étude s'interroge sur la mise en oeuvre de ces trois principes de justice. Ces derniers peuvent être contradictoires et leurs articulations soulèvent des problèmes liés au droit, au pouvoir et à la reconnaissance.

Le sentiment d'injustice prend alors différentes formes selon la position sociale, l'organisation du travail et les individus.

**Un lexique raisonné
de la compétence.
Fragments de
praxéologie**

Hillau Bernard

Paris, L'Harmattan, 2006,
250 p.

Collection « Action et
savoir - Série Clés »

La compétence professionnelle fait partie de notre environnement familial, et son utilisation pratique, dans le recrutement par exemple, paraît claire. Pourtant, cette notion dans les sciences sociales est au carrefour de plusieurs problématiques et disciplines de recherche (économie, ergonomie, sociologie, psychologie du travail). Sous forme de lexique, la compétence est présentée ici à travers la définition de plus de trente concepts tels que la flexibilité, la profession, la qualification... Cette vision multiple permet d'interroger la place des savoirs, des individus et de la collectivité dans notre société.

À SIGNALER/REÇUS À LA RÉDACTION

Un nouveau droit de la formation : pour les entreprises et pour les salariés

Tarby André

Paris, L'Harmattan, 2005, 409 p.
Collection « Logiques juridiques »

Le bal des dirigeantes : comment elles transforment le pouvoir

Battle Annie, Battle-Nelson Sandra

Paris, Eyrolles, 2006, 278 p.

Voyage au pays de la formation des adultes. Dynamiques identitaires et trajectoires sociales

Charlier Bernadette, Nizet Jean, Van Dam Denise

Paris, L'Harmattan, 2006, 194 p.
Collection « Défi-formation »

Les ouvrières du fast-food. Les enjeux sociaux du flux tendu dans la restauration rapide

Nkuitchou Nkouatchet Raoul

Paris, L'Harmattan, 2006, 244 p.
Collection « Logiques sociales »

Travailler à l'Université. Histoire et actualité des personnels de l'Université de Louvain (1425-2005)

Hiroux Françoise (Dir.)

Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2006, 268 p.
Collection « Publications des archives de l'Université catholique de Louvain »

Le statut des stagiaires

Bonnefond Sophie

Paris, Arnaud Franel Éditions, 2006, 160 p.
Collection « Éducation, formation et ressources humaines »

Professionnalisation des élèves ingénieurs

Frayse Bernard (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2006, 258 p.

Des éducateurs dans la rue. Histoire de la prévention spécialisée

Peyre Vincent, Tétard Françoise

Paris, La Découverte, 2006, 273 p.
Collection « Alternatives sociales »

Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation

Barbier Jean-Marie (Coord.), Bourgeois Etienne (Coord.), Villiers Guy de (Coord.) et *alii*

Paris, L'Harmattan, 2006, 301 p.
Collection « Action & Savoir »

Le modèle danois : chronique d'une politique réussie

Lykketoft Mogens

Auribeau-sur-Siagne, Esprit ouvert, 2006, 125 p.
Collection « Esprit critique »

La gestion prévisionnelle des ressources humaines

Gilbert Patrick

Paris, La Découverte, 2006, 122 p.

Collection « Repères, n° 446, Gestion »

Formation professionnelle. Regards sur les politiques régionales

Baunay Yves, Vergne Francis

Paris, Éditions Nouveaux regards/Syllepse, 2006, 161 p.
Collection « Comprendre et agir »

Les nouvelles politiques de l'emploi

L'horty Yannick

Paris, La Découverte, 2006, 121 p.
Collection « Repères »